

14 Sports

Football/Championnat de France/Ligue 1/Présentation de la 2e journée

Nice doit se relancer, Lyon, confirmer

AFP

Paris/France

BATTU à Saint-Etienne, Nice doit vite réagir pour repartir sur les bases de sa belle saison dernière. Tandis que Lyon, leader au terme de la première journée, vivra un premier test, aujourd'hui, à Rennes, lors de la 2e journée de Ligue 1. Deux clubs classés respectivement 3e et 4e la saison dernière, mais deux trajectoires opposées. Nice et Lyon ont connu une première journée à l'opposée, tout comme l'impression laissée par leur dernière saison.

D'un côté, Nice, un budget de club de milieu de tableau, mais un parcours exceptionnel après un mercato réussi, et une saison achevée sur le podium après avoir longtemps regardé Monaco et Paris dans les yeux.

De l'autre, des Lyonnais qui avaient échoué à la 4e place, loin du podium (11 points), de la lucrative Ligue des champions et de leurs ambitions de début de saison.

Depuis, l'entraîneur Bruno Genesio a été confirmé mais l'effectif a été profondément remanié cet été, avec notamment les départs des historiques Maxime Gonalons, Corentin Tolisso, Alexandre La-



Photo : D.R.

L'Olympique Lyonnais entend s'appuyer sur l'efficacité de sa recrue Mariano Diaz pour triompher à nouveau.

cazette, et les arrivées de six joueurs, dont le Burkinabé Bertrand Traoré et le Dominicain Mariano Diaz. Le premier test, face à Strasbourg, a été plutôt

concluant (4-0) mais l'opposition restait modeste. Face à Rennes, qui s'est beaucoup renforcé cet été, Lyon va vivre un deuxième examen de passage qui

promet d'être plus relevé. Pour les Niçois, qui reçoivent Troyes, l'enjeu sera surtout de se relancer après la défaite à Saint-Etienne (1-0), lors de la première journée. Les hommes de Lucien Favre pourront notamment s'appuyer sur le retour de leur métronome dans l'entrejeu, l'Ivoirien Jean-Michael Seri, de retour de suspension.

Ils pourront aussi compter sur la nouvelle recrue Allan Saint-Maximin, transféré de Monaco en début de semaine. En revanche, Wesley Sneijder, la nouvelle star de l'effectif azuréen, ne sera pas dans le groupe. "Il va lui falloir quelques jours voire

quelques semaines pour se remettre dans le coup parce qu'il n'a pas fait de préparation", a expliqué Favre mardi.

Programme de la 2e journée (en heures GMT):

Vendredi 11 août:

(17h00) Nice - Troyes

(18h45) Rennes - Lyon

Samedi 12 août:

(15h00) Nantes - Marseille

(18h00) Amiens - Angers

Bordeaux - Metz

Caen - Saint-Etienne

Toulouse - Montpellier

Dimanche 13 août:

(13h00) Strasbourg - Lille

(15h00) Dijon - Monaco

(19h00) Guingamp - Paris SG.

Tennis/Argentine/Champion de monde de père en fils

Jorge Burruchaga au foot, Roman au tennis

AFP

Buenos Aires/Argentine

COMME chaque enfant argentin, son père lui a mis très tôt un ballon de football entre les pieds, mais Roman Burruchaga a hésité avant de choisir le tennis. Loin des pas de son père Jorge, auteur du but victorieux de la finale du Mondial-1986.

A 15 ans, le fils de l'ancien milieu de terrain de Nantes est champion du monde par équipes de sa catégorie, et le plus doué de sa génération. Il se trouve à la croisée des chemins : il n'a plus d'adversaire à sa mesure en Amérique du sud et doit partir en Europe ou aux Etats-Unis pour poursuivre son ascension.

"Je jouais au football à River Plate, un des plus prestigieux clubs de football d'Ar-

gentine, ndr) et j'ai décidé d'essayer le tennis, et j'ai adoré. Je pratiquais les deux sports en parallèle, puis il a fallu que je me décide", raconte-t-il à l'AFP après un entraînement dans un club des beaux quartiers de Buenos Aires.

"Mon père m'a soutenu, il m'a dit de choisir comme je voulais, et d'aller au bout de la passion. Quand j'ai opté pour le tennis, il m'accompagnait sur les tournois, et quand il ne pouvait pas, il m'envoyait des messages d'encouragements".

La tribu Burruchaga garde cependant un solide ancrage dans le monde du football. Son frère aîné Mauro, 18 ans, joue pour l'équipe réserve de River Plate et attend un appel de l'entraîneur Marcelo Gallardo pour jouer avec l'équipe première.

Après avoir entraîné plu-



Photo : D.R.

Roman Burruchaga rêve de conquérir le monde. Comme son père Jorge Burruchaga.

sieurs clubs en Argentine, Jorge Burruchaga a été nommé en juin manager de la sélection, un rôle d'encadrement dans l'ombre du sélectionneur Jorge Sampaoli qui se concentre sur le jeu, mais l'ancien meneur de jeu de Nantes et Valenciennes suit de près la carrière de Roman.

Rêve de Coupe Davis

Pour Roman, le modèle

c'est le Suisse Roger Federer et le Serbe Novak Djokovic, mais en passionné de football, il ne rate pas un match de Messi à Barcelone.

"Mon meilleur coup, c'est le revers. Une clé de mon jeu", précise le jeune tennisman.

Le tennis est un sport individuel mais le jeune argentin aimerait se distinguer

dans la plus prestigieuse compétition par équipes. "Mon rêve, c'est de gagner la Coupe Davis en marquant le point décisif", lâche le plus jeune des Burruchaga.

Au classement ATP des juniors, il pointe à la 485e place, dans une catégorie d'âge où les joueurs ont deux à trois ans de plus que lui.

Pour son entraîneur Marcelo Miguez, il est temps que Roman quitte l'Amérique du Sud pour l'Europe ou les Etats-Unis, où les tournois sont plus relevés, pour ne pas stagner.

Son père ayant la nationalité française, Roman a été sondé par la Fédération française de tennis, pour poursuivre sa carrière dans le giron fédéral français, selon une source proche de la fédération argentine. Dans le cas

contraire, c'est son père qui devra mettre la main à la poche pour qu'il participe aux tournois européens et américains.

Juan Martin Del Potro, meilleur joueur argentin du moment, s'était retrouvé dans la même situation. Faute de soutien de l'Association argentine de tennis, c'est son père qui avait dû financer ses coûteux déplacements sur le circuit international.

"A 15 ans, observe Marcelo Miguez, Roman joue contre des joueurs de 18 ans en sachant qu'il va gagner. Sa plus grande qualité, c'est son envie de gagner. Pour lui, rien n'est impossible. Il sera sur le circuit ATP. Je l'entraîne depuis qu'il a six ans, et il s'améliore chaque jour. Que Dieu lui permette de jouer un tournoi du grand chelem et de le gagner".

Athlétisme/Mondiaux-2017

Ghazal, le rêve du sauteur entravé

AFP

Londres/Grande-Bretagne

LE sauteur en hauteur Majd Eddin Ghazal a dû franchir nombre de tracasseries administratives pour se présenter aux Mondiaux de Londres, où il espère offrir en finale, dimanche, une médaille à la Syrie en guerre.

Agé de 30 ans, Ghazal, septième aux JO de Rio, devra déjà passer le cap des qualifications, aujourd'hui, dans une épreuve assez ouverte derrière le favori qatari Mutaz Barshim.

Ghazal admet que la vie n'est pas facile en Syrie, où il est encore basé au grand étonnement de ses collègues. Plus de 330.000 personnes ont été tuées depuis le début du conflit

qui avait éclaté après les manifestations anti-gouvernementales en mars 2011. "Sans la guerre, tout serait différent, sans tous ces problèmes de visa, d'argent, d'entraînement et de soins, explique Ghazal à l'AFP. Nous sommes dans une crise terrible. La vie quotidienne est extrêmement dure, vous ne pouvez pas imaginer."

Ghazal ajoute qu'il est en butte à des difficultés pour disputer les meetings: "j'ai de gros problèmes avec les ambassades. Elles ont peur souvent que je sois un immigrant".

Et de préciser: "Je suis désormais un expert en ambassades, je connais tout d'elles, leurs adresses, heures d'ouverture et de fermeture, les documents nécessaires pour les visas".

Visa pour l'Europe



Photo : D.R.

Le Syrien Majd Eddin Ghazal espère offrir une médaille à son pays ce dimanche.

Ghazal s'est vu refuser un visa marocain pour l'étape de Ligue de diamant à Rabat, à la mi-juillet, mais, il peut désormais voyager en Europe grâce à un visa de six mois de l'Espace Schengen que l'ambassade d'Espagne lui a octroyé. Alors que sa préparation quotidienne se déroule à Damas, Ghazal s'envole à

l'occasion depuis Beyrouth, au Liban voisin, pour suppléer l'absence de liaisons aériennes internationales depuis son pays. Il a pu ainsi s'entraîner cet hiver à Barcelone et en Russie, grâce à l'aide de la Fédération syrienne d'athlétisme. "Chacun est vraiment surpris d'apprendre que je continue de m'en-

traîner et vivre en Syrie, d'autant que je compte parmi les meilleurs spécialistes mondiaux", souligne encore Ghazal, rétribué par l'état syrien comme professeur de sport.

Ce qui lui manque le plus, c'est une équipe pour l'entourer, un docteur, un physio. "Surtout dans un championnat où la fatigue est plus importante et que vous devez récupérer rapidement". "A cause d'un petit problème musculaire ou de crampes, vous pouvez perdre des centimètres et passer de 2,30 à 2,20 m, une sacrée différence", précise l'athlète syrien, qui a connu quelques soucis avec son pied d'appel.

"Mon but, c'est d'atteindre la finale", affirme Ghazal, dont le record culmine à 2,36 m depuis l'an dernier. "J'espère être dans la même

forme qu'à Paris", où il a pris la 3e place le 1er juillet au stade Charléty avec 2,32 m, 5e performeur mondial cette saison.

"Je m'attends à des surprises", avertit Ghazal, en rappelant que le niveau moyen des performances a bien baissé en 2017. Alors il peut croire en une médaille, qui serait la troisième pour son pays aux Mondiaux, après celles de la pionnière et heptathlète Ghada Shouaa, en or aux Mondiaux 1995 à Göteborg (Suède) et encore en bronze en 1999 à Séville (Espagne).

Shouaa et sa gloire passée, également championne olympique à Atlanta en 1996, reste une figure emblématique du sport syrien. Justement, le premier prénom de Ghazal, Majd, signifie gloire.